

**Initiation à la recherche en géographie. Aménagement, développement territorial, environnement.** Hervé Gumuchian et Claude Marois, avec la collaboration de Véronique Fèvre. Paris et Montréal : Économica et Les Presses de l'Université de Montréal, 2000, 425 pages.

Il existe peu de manuels méthodologiques dans la géographie francophone. Quelques ouvrages ont bien, au cours des ans, présenté des méthodes et techniques d'analyse quantitative, tandis que d'autres ont fait état des principes et des concepts de la géographie, surtout de la géographie humaine. Peu ont cependant comme objectif de fournir à l'étudiant chercheur «des conseils utiles et indispensables en matière d'initiation à la recherche» (jaquette arrière). Cet objectif paraît déjà immense pour la seule géographie, étant donné son caractère ouvert, sinon éclectique. Qu'à cela ne tienne, les auteurs ajoutent en sous-titre l'aménagement, le développement territorial et l'environnement. Ils sont tout à fait conscients de l'ampleur de la tâche ayant, nous disent-ils en introduction, préparé leur ouvrage en oscillant entre «naïveté et pragmatisme», naïveté devant l'ampleur et la difficulté des choix à faire, pragmatisme devant la nécessité de guider des étudiants de premier et deuxième cycle (baccalauréat et maîtrise) tout au long d'un parcours de recherche.

D'entrée de jeu, les auteurs dévoilent leurs orientations. Avec Roger Brunet et les géographes dans la mouvance de la revue *L'Espace géographique*, ils voient la géographie comme la science des territoires; et avec Renée Rochefort, ils la voient comme science sociale. Après avoir justifié, de façon fort convaincante, ces positions, Gumuchian et Marois nous présentent neuf chapitres, les deux premiers et le dernier de nature surtout épistémologique, les sept autres correspondant aux principales étapes d'un processus de recherche.

En ce qui concerne les chapitres portant sur des questions épistémologiques au sens très large, une matière, souvent assez aride

pour de jeunes étudiants, est présentée de façon très abordable. Les auteurs racontent comment la géographie est devenue une discipline de recherche scientifique. Par exemple, ils évoquent la rencontre de la géographie et de l'économie spatiale qui a produit la science régionale. Les notions centrales et les principales démarches adoptées par les chercheurs se réclamant de diverses orientations sont très bien présentées. Il faut souligner tout particulièrement les passages très limpides où l'ouvrage fait valoir la richesse de la notion d'«espace-enjeu» par opposition à celle d'«espace en soi». L'espace devient objet d'étude par les significations qui lui sont attribuées. Ce principe soutient l'ensemble de l'ouvrage qui intègre fort bien la présentation des démarches quantitatives et qualitatives. Une autre question très intéressante, qui n'est souvent pas traitée dans les manuels du genre, porte sur les rapports entre la recherche géographique et la demande sociale (chapitre 9). Gumuchian et Marois établissent, entre autres, des distinctions fort pertinentes entre «géographie appliquée» et «géographie impliquée».

En ce qui concerne les six chapitres qui traitent des principales étapes d'une recherche, il ne faut pas s'attendre à des présentations détaillées de méthodes et techniques spécifiques. Le but est plutôt de replacer dans l'ensemble du processus de recherche, les pratiques, le savoir-faire et les outils propres à chacune des étapes de ce processus. Ces chapitres sont riches de conseils pratiques à l'endroit du chercheur débutant. Des développements du tout premier intérêt pour lui sont consacrés aux composantes du processus: le choix d'un sujet de recherche, la formulation d'hypothèses (le lecteur aurait aimé quelques idées supplémentaires sur la tension entre originalité et faisabilité qui caractérise cette formulation), le choix du terrain de recherche et des matériaux ou données, les méthodes de collecte et d'échantillonnage, les techniques d'analyse et l'interprétation des données, et enfin, la préparation du mémoire de recherche. La documentation présentée est abondante et à jour. Le chercheur débutant y trouvera une foule de renseignements fort utiles, par exemple les adresses Internet de plusieurs instituts nationaux de statistiques, les adresses civiques et heures d'ouverture de plusieurs

cartothèques françaises, les règles de présentation des références bibliographiques, et des exemples de règles de publication de revues de géographie.

Au plan de la forme, l'ouvrage se distingue par sa façon simple et abordable de présenter une information abondante. Des schémas très évocateurs sont utilisés de façon judicieuse, mais on note une quasi totale absence de cartes géographiques. Le nombre de livres mentionnés en bibliographie est considérable et, ce qui est rarement le cas, les sources anglophones et francophones y apparaissent de façon équilibrée. Cependant, les orientations bibliographiques, que l'on trouve à la fin de chaque chapitre, sont organisées de façon un peu compliquée. Il y a deux types de renvois, des notes et des références citées, et trois niveaux d'éléments bibliographiques supplémentaires : des ouvrages généraux, des ouvrages plus techniques et des études de cas. Certains d'entre eux sont mis en référence dans le corps du texte des chapitres, d'autres pas. En fait, le lecteur a du mal à retrouver en bibliographie certains ouvrages mentionnés dans le texte. De plus, on ne trouve nulle part les ouvrages cités dans l'introduction. Un autre défaut, surtout pour un ouvrage de référence : l'absence d'un lexique. Enfin, un dernier petit défaut qui complique un peu la lecture des équations : les indices non décalés (  $x_i$  au lieu de  $x_i$  ). Le lecteur se prend à souhaiter au plus tôt une nouvelle édition où ces irritants seront corrigés afin de rendre encore plus utile, et facile d'accès, cet ouvrage qui l'est déjà beaucoup et qu'il faut recommander à tout chercheur débutant en géographie et dans les disciplines connexes.

Paul Villeneuve  
Département d'aménagement  
Université Laval